au personnel enseignant, plus de 2,000 conférences par les inspecteurs d'écoles sur les jardins scolaires et l'agriculture à l'école.

Au printemps, nous avons l'intention, non pas d'augmenter le nombre des jardins scolaires, mais de maintenir ceux qui sont établis. Basé sur les expériences de l'année courante nous perfectionnerons ces jardins et nous établirons un plan d'enseignement agricole uniforme, en rapport avec le degré d'instruction des élèves, et s'adaptant aux exigences des districts et des climats.

De plus, nous favoriserons l'établissement des cercles d'élèves jardiniers, des musées scolaires agricoles et des jardins scolaires à domicile et nous organiserons des expositions scolaires agricoles nouvelles.

Nous espérons avoir encore l'an prochain le concours des instituteurs, des institutrices, des commissions scolaires et, en plus, l'appui de nos populations rurales.

En résumé, je puis dire que la portée éducative des jardins scolaires est de mieux en mieux comprise et que les enfants des campagnes apprécient de plus en plus la profession agricole.

CULTURE DES PATATES

Méthode de Culture pour Obtenir de Forts Rendements

La terre qui convient le mieux à la culture des patates, la chose est admise par tous, est la bonne terre jaune, riche en matières minérales, et surtout, ne manquant pas de potasse; mais on peut parfaitement cultiver les patates dans n'importe quelle terre très bien égouttée et très bien travaillée.

D'abord, la terre doit être bien égouttée par de bons fossés, de bonnes rigoles et un labour bien fait; car n'oublions pas que c'est le labour beaucoup plus que la rigole et le fossé, qui sert à égoutter une pièce de terre; c'est en effet par les petits drains collecteurs, et c'est parce que la terre a surtout besoin d'être égouttée l'automne que ces travaux doivent être faits de préférence à la fin de l'été ou au commencement de l'automne, à moins que la terre ne soit naturellement drainée ou ne soit pourvue de drains souterrains.

La culture des patates occupe dans l'assolement ou la rotation une place bien déterminée; cette culture doit suivre immédiatement la prairie ou le pâturage. Les patates ne doivent pas être cultivées deux ans de suite dans le même endroit, ni être cultivées sur un retour de grain ou de légumes. Les raisons qui militent en faveur de cette rotation sont nombreuses. Voici les principales:

1o—Une friche se travaille mieux à la charrue, quelle que soit la nature du sol, qu'un retour de grain ou de légumes.

2o—Cette terre est généralement prête à être travaillée plus de bonne heure l'automne.

3o—La "couenne", surtout s'il y avait une pousse de trèfle, constitue pour la culture des patates un engrais d'une grande valeur.

4o—Pendant l'assolement, s'il est une année où l'on doit labourer profondément, c'est bien cette année-là, et comme les patates ont besoin, pour être rechaussées, d'un sol profondément ameubli, cette année d'assolement est donc la plus convenable.

Ce qui précède ne se rapporte qu'aux travaux d'automne. Voici maintenant ce qui doit se faire au printemps et pendant l'été: sitôt que le sol est prêt à être travaillé, on commence par passer un premier coup de herse à disques ou de herse à bêches puis on épand le fumier dont on dispose. La quantité à être employée est très variable suivant la qualité du sol, la quantité dont on dispose et la qualité de l'engrais lui-même; mais généralement avec un engrais de ferme ordinaire, dans un sol qui n'est ni trop pauvre, ni trop riche, de 6 à 8 tonnes par arpent donneront d'excellents résultats.

Cet engrais doit être épandu en couche sur tout le sol et ne devrait jamais être mis ni dans les rangs ni dans les fosses, car cette pratique est, on ne peut plus mauvaise. Outre qu'elle n'offre pas au moment du développement des tubercules, la nourriture dont ceux-ci ont besoin, le fumier déposé dans les rangs ou dans les fosses est aussi de nature à faire pourrir les patates, à les faire "galer" et à leur donner un goût désagréable.

Sitôt le fumier étendu sur le sol, on doit sans tarder reprendre la herse et herser, travailler, bouleverser profondément de façon à très bien mêler le fumier à la terre, afin que toute l'épaisseur de la couche arabe en soit enrichie.

Vous demanderez peut-être combien de fois faut-il passer avec la herse? Je répondrai ce que j'ai déjà répondu des centaines de fois, hersez jusqu'à ce que la terre de tout votre champ soit aussi meuble que le petit carré de potager où la ménagère ensemence ses oignons, puis finissez la préparation de votre terrain par un ou deux derniers coups de herse à dents, afin de pulvériser davantage et d'avoir une surface plus régulière.—*à suivre.*

A.-L. G.

NOS ARBRES FRUITIERS

Création d'un verger

Préparation du Sol

Pour les arbres fruitiers, la condition du sol doit être la même que pour la culture des céréales. Si le terrain choisi n'est pas dans les conditions voulues, vous pouvez les préparer par l'assèchement, le labour profond et l'engrais qui peut se pratiquer soit par la tourbe de trèfle que l'on enfouit, le fumier de basse-cour, ou, quand on peut se les procurer, les débris végétaux, ou la terre noire (muck) sans restriction. Cette dernière, surtout, sert à développer une grande quantité de radicelles par l'entremise desquelles l'arbre reçoit sa nourriture.

Préparation des Arbres pour la Transplantation

Toutes les parties brisées des racines doivent être coupées, afin de laisser les extrémités saines et unies, et l'extrémité de toutes les autres racines doit être taillée, car c'est de là que sortent généralement les radicelles.

La Plantation

La terre doit être creusée de manière à ce que l'espace soit assez grand pour que les racines se trouvent bien étendues, sans les entasser ou les plier dans une position qui ne soit pas naturelle. Plus la fosse sera grande, mieux l'arbre s'en trouvera et la profondeur doit être telle que l'arbre soit recouvert à la même hauteur que dans la pepinière (ce qui est facile à discerner en regardant la marque laissée par la terre au pied de l'arbre), mais pas plus, excepté pour les arbres nains. Ces derniers devraient être placés de telle sorte que le point d'union se trouve à deux ou trois pouces sous terre. Pendant que l'arbre est maintenu vertical, la meilleure terre qui a été enlevée à la surface doit être mélangée aux racines avec les doigts, remplissant chaque vide entre les racines, et les mettant en contact direct avec la terre. Voyez à ce que l'arbre soit aussi ferme qu'un poteau, mais il faut que la surface du sol soit légère et non tassée.

Rechaussement

Le rechaussement se pratique en plaçant une couche de trois à six pouces de fumier long, au pied de l'arbre sur la terre, en l'étendant sur une longueur de deux pieds au-delà des racines, (mais on doit bien faire attention de ne jamais laisser le fumier toucher aux racines). Ce rechaussement protège la terre contre les grands vents et les ardeurs du soleil, l'empêche de durcir, et lui conserve l'humidité nécessaire pour faciliter la reprise du jeune plant, en prévenant ainsi une coutume toujours fatale, l'arrosage.

Taille des Arbres

La cime doit être préparée pour la formation de la tête de l'arbre, en enlevant chaque branche jusqu'au point où l'on veut former la tête; coupez ensuite chaque branche qui reste, laissant seulement quatre ou cinq tiges de la saison précédente. S'il n'y avait pas de branches propres à former la cime, coupez l'arbre à la hauteur que vous désirez, et laissez les jeunes tiges pour former la tête. Par ce moyen la croissance sera plus rapide et plus vigoureuse: en agissant strictement ainsi, et en plantant l'arbre immédiatement, ou en ayant soin d'enterrer les racines on est certain d'obtenir un succès complet. On ne doit jamais tailler en automne les arbres qui ont été plantés en cette saison; on les taille au printemps, quand les gelées ne sont plus à craindre, et avant la circulation de la sève.

Tuteurs

Si les jeunes arbres sont longs, et plantés dans les endroits exposés au vent, on doit